

CHRONIQUE

JE TAMBOUR DES PREMIÈRES NATIONS

VISITER NOTRE SITE INTERNET



Shan Dak Puana

Pourquoi ne sais-tu pas dire « Où serais-je sans toi ? »



Prenez la route en profitant d'un service 5 étoiles pour vos escapades estivales!









119, RUE MONSEIGNEUR BLANCHE

Sept-Îles (Québec) G4R 3G7 1 844 361-3868 / 1 833 604-1668 Pièces : 1 833 604-1669

www.olivierchryslerseptiles.com

115, RUE MONSEIGNEUR BLANCHE

Sept-Îles (Québec) G4R 3G6 Ventes : 1 844 361-3867

Entretien, pièces & service: 418 968-6000

www.oliviernissanseptiles.com

690, AVENUE BROCHU

Sept-Îles (Québec) G4R 2X5 1 844 361-3866

www.olivierfordseptiles.com

106, RUE MALTAIS

Sept-Îles (Québec) G4R 5W5 Ventes : 1 844 361-3869

www.olivieroccasionseptiles.com

IJJEUSES FETE

Sommaire

Pourquoi ne sais-tu pas dire : « Où serais-je sans toi ? »	4
Recette autochtone	8
Fêtes de noel et les premières nations du québec	10
Le Tambour des Premières Nations	12
Littérature autochtone	16



Volume 1, numéro 4, Décembre 2023

Éditeur

<u>Frédéric Langlais</u>
Conception graphique
Advento communication

Collaboratrice

Shan Dak Puana

Tirage: Disponible en version Web au actualitedesnations.ca

Contactez-nous

Vous avez une nouvelle ? redacteur@actualitedesnations.ca

Réservez votre publicité

pub@actualitedesnations.ca

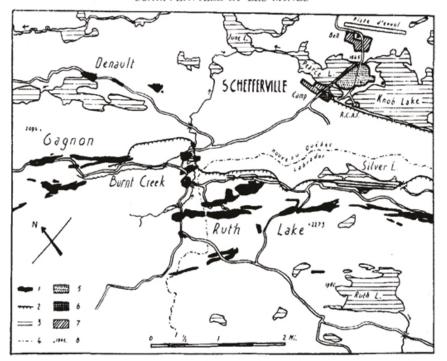
Actualité des nations 1038 av. De Quen Uashat (Québec) G4R5E4 Canada



Shan Dak Puana RÉDACTRICE

La réconciliation ne peut commencer sans reconnaître la violence coloniale infligée aux Autochtones par l'Église et les gouvernements : fédéral et provincial. Par la voie de ma plume, à titre de chroniqueuse, je rapporte les faits justes dans la sphère publique pour avoir une seule version de notre histoire.

SCHEFFERVILLE ET LES MINES



(En partie d'après le Canadian Mining Journal, janvier 1955.)

1. Gisements de minerai de fer ; 2. Chemin de fer du Quebec North Shore and Labrador ; 3. Route ; 4. Frontière du Nouveau-Québec et du Labrador terreneuvien ; 5. Schefferville : zone résidentielle et commerciale ; 6. Zone industrielle ; 7. Camps de l'Iron Ore Company of Canada, de la compagnie Bell Telephone et de la Royal Canadian Air Force. 8. Cote d'altitude en pieds.

Découverte du fer par un

Mathieu André, un guide innu pour les géologues du gouvernement, les a conduits vers d'importantes réserves ferrugineuses au Lac Knob. Il guide les explorateurs et les géologues pour la préparation de l'exploitation de ces mines. Il reçoit 7 000 \$ soit des honoraires d'intermédiation, ce sera sa seule récompense. Aberrant! Montant dérisoire comparé aux centaines de millions de profits générés par l'extraction du fer de ces minières sur le Nitassinan (territoire non cédé).

À la suite de cette découverte, Labrador Minning and Exploration exploite cet emplacement, La minière aurait promis un pourcentage sur les bénéfices tirés de ces gisements. Malgré une rencontre avec la minière, il n'a jamais rien reçu. Promesse non tenue!

Pourtant, il espérait que la création d'emploi allait changer les conditions de vie de son peuple mais les Innus ne trouvent pas leur place. Rien ne change avec la minière à Sept-Îles, ouvert en 1957, IOC impose des conditions injustes aux Innus, ils ne pouvaient travailler que comme journaliers, sans permanence, sans appartenance syndicale car ils étaient renvoyés à la 59e jour de travail car au 60e jour, ils pouvaient se syndiquer contrairement aux blancs. Sombre réalité! Des milliers d'emplois ont été créé et les mieux payés au Canada pendant plus de deux décennies.

Mestenapeu observe la destruction de son territoire, de la perte graduelle du mode de vie traditionnel de son peuple, l'environnement saccagé, le sol parsemé de trous gigantesques, le sable rouge omniprésent l'été portant peu de bénéfices du développement minier pour les innus. Il sera un militant actif pour la défense des droits autochtones et la sauvegarde de la culture innue.

La ruée du fer sur le Nitassinan appauvrit les Innus et enrichit les minières, le Labrador. la ville de Sept-Îles, la région nord-côtière et le Québec. La prospérité de Sept-Îles en lien avec les mines devient une ville industrielle et moderne. J'ose espérer que la région nord-côtière est consciente qu'elle est redevable de sa richesse économique à un innu.

Un exemple : Dérive des valeurs sacrées innues

L'ours détient un grand prestige pour les innus, c'est le roi de la forêt, il est imposant, rusé, intelligent, doté d'une force étonnante. C'est le Maître Mashk qui régit les animaux d'été. Les Innus créent un lien de parenté avec l'ours, ils le nomment : « Grand-père » ou « Grand-mère ». Pour la chasse et après la chasse de l'ours, ils existent des rites comme le makusham (festin communautaire, chant au tambour et danse). La vérité se trouvait dans la graisse, dans le sommeil profond, dans la force de l'ours noir, puissance du rêve et de l'esprit est la voie de toutes les connaissances.

Aujourd'hui, la nourriture de l'ours se fait rare en milieu naturel, les dépotoirs de Tata Steel et de la municipalité de Schefferville sont facilement accessibles donc de mars/avril jusqu'en fin octobre/ novembre, les dépotoirs sont sa principale source d'alimentation et son habitat. Il est habitué à la présence de l'homme, ses habitudes changent et s'adaptent à cet environnement minier.

Mathieu André – Mestenapeu (Grand homme)

Mestenapeu, un innu aux multiples talents et savoirs/connaissances ancestraux, un guide sur le Nitassinan, un chasseur, un trappeur, un chaman. Il a été chef à Uashat mak Mani-utenam, Lac John pendant 18 ans. Il est aussi un auteur de livre pour sauvegarder les traditions et la culture, un parcours de vie exceptionnel, il a façonné l'histoire régionale. Deux noms de rues portent son nom soit à Baie-Comeau et à Sept-Îles.



En 1985, Mathieu André Mestenapeu (Le grand homme) a été honoré pour sa contribution à la découverte du minerai de fer sur la Côte-Nord et du Labrador.

En 1986, il reçoit la distinction de Membre de l'Ordre du Canada, une reconnaissance de son implication au sein de l'Association des Indiens du Québec et du Conseil Attikamek-Montagnais pour la défense des droits autochtones lors de la présentation des mémoires au Parlement de Londres s'opposant au rapatriement de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique.

Le 23 novembre 1991, Mestenapeu entame son dernier grand voyage vers le monde des Esprits.

Joyeuses fêtes!Nous vous souhaitons santé

et bonheur durant la période des fêtes et meilleurs vœux pour l'année à venir.

Tshima minu-nipaiamiaiek^u

Nipakushenitenan tshetshi minuinniuiek^u kie minuenimuiek^u umeni Tshishe-minashtakana maktshima minu-utinamek^u ume ussi-pipun.

RioTinto | IOC



Contribution innue du développement de Schefferville

Sans cette découverte, pas de développement économique nordcôtière.

La construction du chemin de fer de 650 kilomètres par IOC



Ce train transporte le minerai et réservé exclusivement aux travailleurs de l'Iron Ore. Les innus n'ont pas l'autorisation de voyager à bord du train. Discrimination flagrante!

La création de la ville Schefferville (1954)

Schefferville doit son existence à la découverte du fer par un innu. Il se développe rapidement et la croissance de la population est drastique.

La création de la bande Lac-John, Matimekush (1968)

Vers 1955, les innus de Uashat mak Mani-utenam s'installent au Lac John pour travailler dans les mines. Et le chef Mathieu André entamera des démarches pour devenir une bande indienne. En 1968, Matimekush-Lac John est reconnu par le gouvernement fédéral comme un Conseil de bande Matimekush-Lac John.

Un simple rappel de la contribution innue dans l'histoire

Un rappel de cette histoire, un don à l'Étranger (exploitation minière=profits) et le donneur (dépossession territoriale et culturelle). Cette chronique est une invitation à prendre conscience de la réalité quotidienne innue : exclusion sociale.

Comment créer un lien social avec l'Étranger sans échange de cadeau (don)?

Je constate que le parcours de la réconciliation est vraiment un chemin de défis en actions concrètes.

Cette contribution économique de Mestenapeu est-il mentionné dans les livres d'histoires scolaires ? Cet innu fait partie intégrante de l'histoire nord-côtière.

Celui qui nous a fait connaître un continent, celui qui a facilité notre adaptation, celui qui nous a secondés dans nos activités militaires et économiques, celui de qui nous tenons peut-être la légende de la chassegalerie, c'est aussi celui que nous avons parqué dans des réserves. De toute évidence, nous avons une dette envers l'Indien.

Denys Delâge

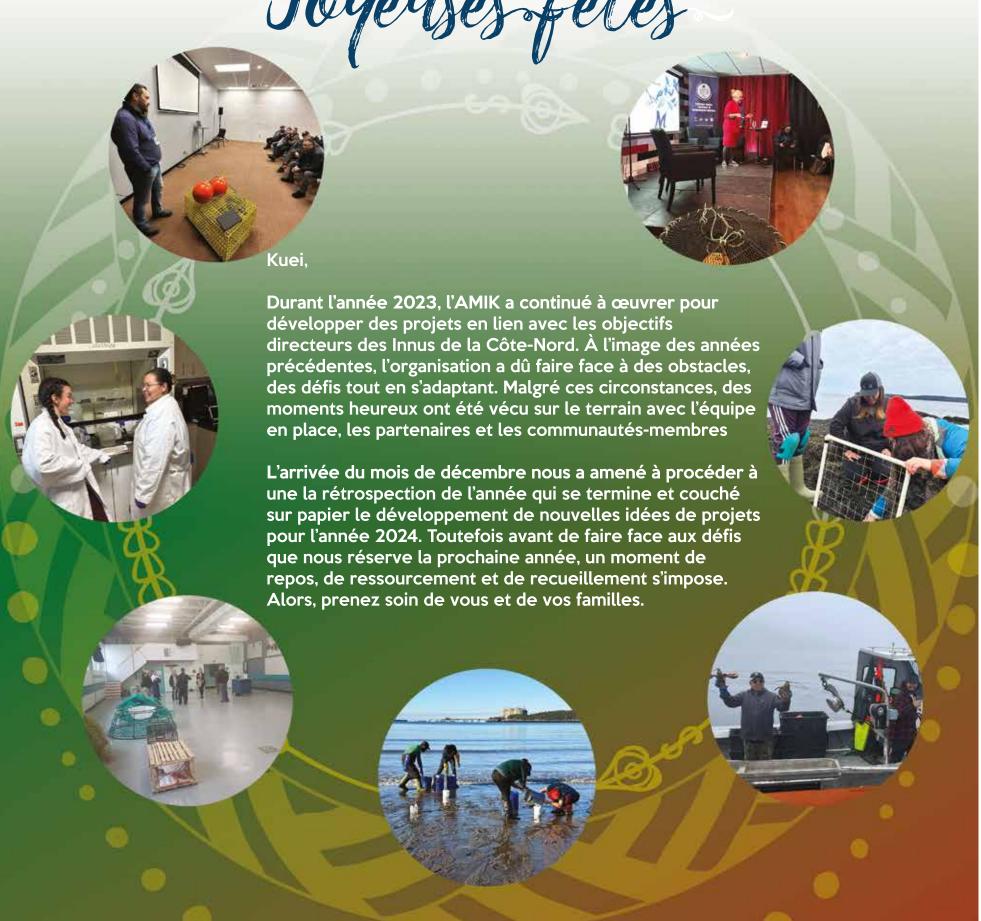


Shan Dak Puana Auteure de l'article





Jayense Mamu Innu Kakussesht Jayens





Le pain de maïs , une création culinaire emblématique des Premières Nations, revêt une signification particulière pendant les fêtes. Associant la richesse du maïs à la douceur naturelle du sirop d'érable et à l'acidité des canneberges, cette recette traditionnelle offre une expérience gustative authentique, célébrant les saveurs uniques des Premières Nations du Québec.

Ingrédients:

- ♦ 1 tasse de farine de maïs
- 1 tasse de farine tout usage
- ♦ 1/2 tasse de sucre
- ♦ 1 cuillère à soupe de poudre à pâte
- ♦ 1/2 cuillère à café de sel
- ♦ 1 tasse de lait
- ♦ 1/2 tasse de beurre fondu
- ♦ 2 œufs
- ♦ 1/2 tasse de sirop d'érable
- ♦ 1/2 tasse de canneberges séchées (ou fraîches si disponibles)

Instructions:

1. Préparation des Ingrédients :

Préchauffez votre four à 375°F (190°C).

Beurrez légèrement un moule à pain de taille standard.

2. Mélange des Ingrédients Secs :

Dans un grand bol, mélangez la farine de maïs, la farine tout usage, le sucre, la poudre à pâte et le sel.

3. Mélange des Ingrédients Liquides :

Dans un autre bol, battez les œufs, puis ajoutez le lait, le beurre fondu et le sirop d'érable. Mélangez bien.

4. Combinaison des Deux Mélanges :

Ajoutez les ingrédients liquides aux ingrédients secs et remuez délicatement jusqu'à ce que la pâte soit homogène. N'oubliez pas d'ajouter les canneberges à ce stade pour qu'elles soient réparties uniformément dans la pâte.

5. Cuisson:

Versez la pâte dans le moule à pain préparé.

Cuisez au four préchauffé pendant environ 25 à 30 minutes, ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au cE ntre en ressorte propre.

6. Refroidissement et Dégustation :

Laissez le pain refroidir dans le moule pendant quelques minutes avant de le transférer sur une grille pour qu'il refroidisse complètement.

Servez le pain de maïs coupé en tranches épaisses, mettez en valeur par le contraste des canneberges et la douceur du sirop d'érable.

Conseils:

Pour une touche supplémentaire de festivités, saupoudrez légèrement le dessus du pain refroidi de sucre glace avant de servir.

Accompagnez ce délice de maïs d'une cuillerée de compote de canneberges ou d'une légère couche de beurre à l'érable pour intensifier les saveurs.

Cette recette de pain de maïs réunit la simplicité des ingrédients traditionnels avec une explosion de saveurs caractéristiques des Premières Nations du Québec. En la partageant lors de vos festivités, vous honorez non seulement la tradition culinaire, mais aussi la riche histoire et le patrimoine des Premières Nations. Bon appétit et joyeuses fêtes!



















Le Québec, vaste territoire aux multiples facettes, abrite une richesse culturelle profonde avec des traditions millénaires des Premières Nations. Au cœur de cette diversité, les rituels qui entourent le solstice d'hiver et Noël dévoilent une toile complexe tissée de spiritualité, de connexion à la nature et de préservation culturelle. Plongeons dans le riche héritage des Premières Nations du Québec pendant cette période singulière de l'année.

Le Solstice d'Hiver : Célébration des Cycles Naturels

Pour les Premières Nations du Québec, le solstice d'hiver ne se limite pas à un phénomène astronomique, mais incarne une connexion profonde avec les cycles naturels. La diversité des nations autochtones de la région donne lieu à une variété de rituels, mais une constante demeure : la célébration de la nature et de la vie.

Spiritualité et Rites Anciens

Les cérémonies au solstice d'hiver sont souvent empreintes de spiritualité. Les aînés, gardiens de la sagesse, jouent un rôle crucial. Leurs récits transmettent la connaissance ancestrale, faisant du solstice un moment d'enseignement et de connexion intergénérationnelle. Les cérémonies de danse, accompagnées de chants sacrés, rythment ces célébrations, symbolisant la révérence envers la terre et la reconnaissance du lien indissoluble entre la communauté et son environnement.

La Symbolique de la Lumière

Au cœur des rituels du solstice, la symbolique de la lumière prédomine. Alors que le jour atteint son apogée de brièveté, la communauté se rassemble autour de feux de camp, symbolisant la chaleur, la vie et la renaissance. La nuit la plus longue devient métaphore de l'obscurité de l'âme, tandis que les flammes évoquent la lueur de l'espoir qui persiste même dans les moments les plus sombres.

Purification et Réharmonisation

Le solstice d'hiver est également propice aux cérémonies de purification. L'utilisation d'herbes sacrées, telles que la sauge, est fréquente. La fumigation est perçue comme une manière de purifier l'esprit, d'éliminer les énergies négatives accumulées et de rétablir l'équilibre spirituel. Ces rituels résonnent avec le respect profond des Premières Nations pour la nature et la compréhension de la nécessité de préserver l'harmonie avec le monde qui les entoure.

Noël Autochtone : Entre Tradition et Influences Contemporaines

Alors que le solstice d'hiver se profile, les Premières Nations du Québec accueillent également les festivités de Noël. Cette juxtaposition crée une dynamique culturelle unique, où les traditions autochtones se mêlent à l'héritage chrétien, dévoilant une facette fascinante de la diversité culturelle du Québec.

L'Arbre de Noël comme Arbre de Vie

L'arbre de Noël, souvent associé aux festivités chrétiennes, prend une signification particulière au sein des Premières Nations. Il

devientunarbre de vie symbolique, orné de décorations représentant des éléments naturels et des symboles traditionnels. Cette réinterprétation de l'arbre de Noël témoigne de la capacité des Premières Nations à intégrer des éléments contemporains tout en préservant leur identité culturelle.



Repas Festifs et Célébration Culinaire

Les repas de fête jouent un rôle central dans les festivités autochtones. Les traditions culinaires, mettant en valeur des ingrédients locaux et des recettes transmises de génération en génération, deviennent une célébration de la culture et de l'identité. Ces repas festifs sont des moments de partage, de transmission des traditions culinaires et de renforcement des

liens communautaires.

Pow-wows et Célébrations Communautaires

Certains membres des Premières Nations du Québec accueillent la période de Noël avec des powwows spéciaux. Ces événements rassemblent la communauté et les visiteurs dans une célébration de la diversité culturelle. Les danses traditionnelles, l'artisanat autochtone et la musique deviennent des éléments essentiels de ces festivités, créant une plateforme pour partager et célébrer les riches traditions des Premières Nations.

Les Défis et la Pertinence des Traditions Autochtones

Cependant, au-delà des festivités, il est essentiel de reconnaître les défis auxquels sont confrontées les communautés autochtones du Québec. La préservation de la langue, des pratiques culturelles et du mode de vie traditionnel représente un enjeu crucial. Les rituels du solstice d'hiver et de Noël offrent également une opportunité de sensibiliser le public à l'importance de protéger et de respecter la diversité culturelle et les droits des peuples autochtones.

Conclusion : La Beauté de la Diversité Culturelle Autochtone

En conclusion, les rituels des Premières Nations du Québec autour du solstice d'hiver et de Noël témoignent de la profondeur de la richesse culturelle autochtone. Ces pratiques, ancrées dans la spiritualité, la connexion à la nature et la préservation de la culture, démontrent la capacité des Premières Nations à maintenir leurs traditions tout en intégrant des influences contemporaines. En cette période de l'année, les célébrations révèlent la force de la connexion entre les Premières Nations et leur environnement, invitant chacun à réfléchir sur la valeur de la diversité culturelle et à célébrer la beauté des traditions autochtones qui perdurent à travers le temps. Au-delà des festivités, les rituels des Premières Nations du Québec représentent une invitation à embrasser la diversité et à reconnaître la richesse des héritages qui façonnent notre société.





Au cœur des traditions des Premières Nations du Québec résonne le son puissant et symbolique du tambour. Cet instrument, bien plus qu'un simple objet musical, incarne une connexion profonde avec la spiritualité, la nature et la riche histoire culturelle de ces communautés autochtones. Dans cette chronique, nous explorons la confection des tambours au sein des Premières Nations du Québec, plongeant dans l'artisanat, la symbolique et la signification spirituelle qui les entourent.

La Signification du Tambour dans la Culture Autochtone

Avant d'explorer le processus de fabrication, il est essentiel de comprendre la place particulière qu'occupe le tambour dans la culture autochtone. Il ne s'agit pas simplement d'un instrument de musique, mais d'un moyen de communication avec le monde spirituel. Le rythme hypnotique du tambour résonne avec la pulsation de la terre, symbolisant la vie, la croissance et les cycles naturels.

Les tambours sont souvent utilisés dans des cérémonies sacrées, des pow-wows et des rassemblements communautaires. Ils deviennent des porteurs de messages, des guides spirituels et des instruments qui tissent le tissu social des Premières Nations. Ainsi, la fabrication d'un tambour va bien

au-delà de la simple création d'un objet : c'est un acte sacré, ancré dans la tradition et la spiritualité autochtones.

Le Processus Artisanal

Le Choix des Matériaux

La première étape de la confection d'un tambour est le choix des matériaux. Traditionnellement, le cerf ou le bison fournissent la peau tendue sur le cadre du tambour. Le cerf est privilégié pour sa symbolique forte liée à la spiritualité autochtone.

Le cadre du tambour est souvent fabriqué en bois, souvent du cèdre ou du bouleau, deux essences vénérées pour leur connexion à la nature. Le choix des matériaux est guidé par une profonde compréhension de la signification spirituelle de chaque élément.

Préparation de la Peau

La préparation de la peau est une étape cruciale et délicate. La peau de cerf ou de bison doit être nettoyée, étirée et séchée. Certains artisans utilisent des méthodes traditionnelles, comme le fumage, pour traiter la peau et lui conférer des propriétés spécifiques, telles que la résistance et la résonance sonore.

La peau représente souvent la connexion entre la vie terrestre et spirituelle, et sa préparation est donc effectuée avec le plus

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue Baccalauréat par cumul en gouvernance territoriale autochtone

Combinez différents programmes offerts par l'École d'études autochtones de l'UQAT pour obtenir un total de 90 crédits. Ce programme vous permettra de vous spécialiser en gouvernance territoriale autochtone.

Possibilité de suivre vos cours à distance





Inscrivez-vous dès maintenant ugat.ca/etudes/etudes-autochtones



grand respect et la plus grande intention.

Construction du Cadre

La construction du cadre du tambour est un acte artisanal qui demande une grande précision. Les artisans sculptent et façonnent le bois avec soin, créant une structure solide mais légère. La forme du cadre peut varier, certains tambours adoptant une forme ronde tandis que d'autres prennent une forme oblongue.

La fabrication du cadre est également une opportunité de transmettre des motifs et des symboles spécifiques à la culture de la communauté en question. Ces décorations peuvent avoir des significations profondes, racontant des histoires ou représentant des éléments clés de la spiritualité autochtone.

L'Assemblage du Tambour

Une fois la peau préparée et le cadre construit, l'assemblage du tambour peut commencer. La peau est tendue soigneusement sur le cadre, et souvent fixée avec des lanières de cuir ou des cordes. Cette étape demande une expertise particulière pour s'assurer que la peau est correctement tendue, garantissant ainsi la qualité sonore du tambour.

Certains tambours sont ornés de motifs artistiques, peints à la main ou gravés, ajoutant une dimension esthétique à la signification culturelle. Chaque détail est méticuleusement travaillé pour honorer la tradition et transmettre un message spécifique.

La Symbolique Attachée aux Tambours

Le tambour est bien plus qu'un instrument de musique. Il est porteur de symbolisme, incarnant des éléments clés de la spiritualité et de la culture autochtones.

La Peau comme Lien Spirituel

La peau du tambour symbolise souvent le lien entre le monde physique et le monde spirituel. Elle est considérée comme vivante, portant en elle l'énergie du cerf ou du bison, et sert de médiateur entre la communauté et les esprits. La préparation rituelle de la peau représente donc un moment sacré.

Le Cadre comme Symbole Cosmique

Le cadre du tambour, souvent circulaire, représente l'infini et l'interconnexion de toute vie. Il symbolise les cycles de la nature, les saisons qui se succèdent, et l'unité de la communauté. Chaque battement du tambour résonne comme un écho des battements du cœur de la terre.

Les Décorations comme Narration Visuelle

Les motifs et les décorations sur le tambour racontent des histoires. Ils peuvent représenter des animaux sacrés, des esprits bienveillants, ou des événements marquants de l'histoire de la communauté. Chaque détail est chargé de signification, et l'art du tambour devient ainsi une forme de langage visuel.

La Transmission Culturelle

La confection des tambours ne se limite pas à un acte artisanal individuel. C'est un héritage qui se transmet de génération en génération, renforçant le lien entre les aînés et les plus jeunes. Les apprentis apprennent non seulement les compétences techniques, mais aussi les significations profondes derrière chaque geste.

Le processus de fabrication du tambour est souvent intégré à des enseignements spirituels. Les aînés partagent non seulement leur savoir-faire, mais aussi les histoires et les enseignements liés à la création du tambour. Ainsi, la confection des tambours devient un moyen essentiel de préserver et de transmettre la culture et la spiritualité autochtones.

Conclusion: Un Art Intemporel et Vivant

En conclusion, la confection des tambours au sein des Premières Nations du Québec est un art intemporel qui transcende le simple artisanat. C'est un moyen d'exprimer la spiritualité, de renforcer la connexion avec la nature, et de perpétuer des traditions ancestrales. Chaque tambour est une œuvre d'art chargée d'histoire, de symbolisme et de significations profondes. À travers ces créations, les Premières Nations du Québec préservent leur identité culturelle et transmettent un héritage vibrant qui résonne au rythme du tambour, éternel et puissant.





Nous offrons des programmes de soutien gratuits tout au long de la trajectoire de soins :

Aide financière

Soutien psychosocial

Ligne d'écoute et d'information

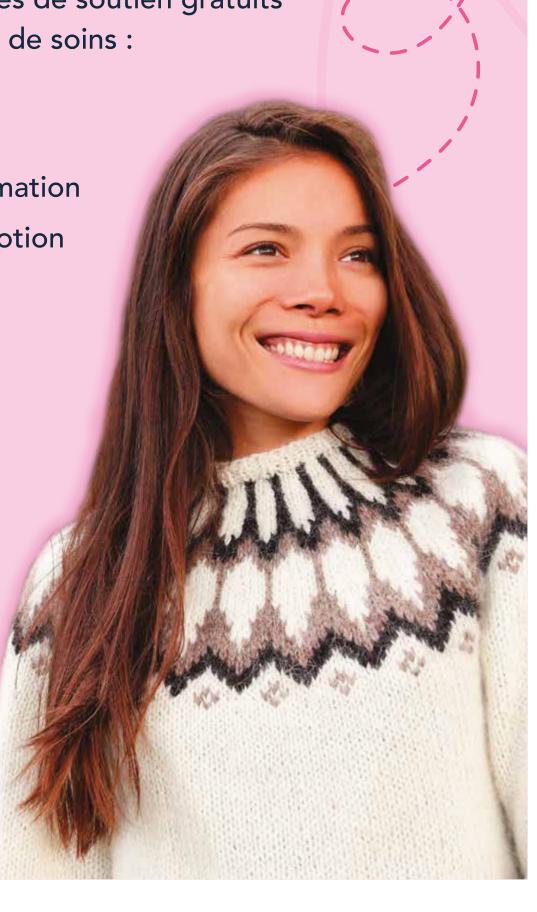
Ma Santé Active^{MC}: promotion

des saines habitudes de vie

1-855-561-ROSE rubanrose.org



Fondation cancer du sein du Québec





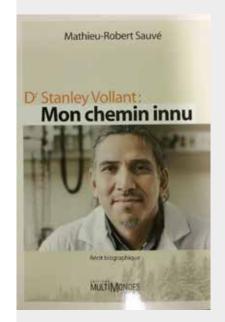
Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau a annoncé le 7 décembre dernier, la nomination de Manon Jeannotte à titre de 30e lieutenante-gouverneure du Québec.

Mme Jeannotte appartient à la Nation Micmac de Gespeg et a consacré plus de 20 ans de sa vie à améliorer le bien-être des communautés autochtones, notamment sur le plan des politiques, de la gouvernance et de la défense des droits. Récemment, elle a occupé le poste de directrice de l'École des dirigeants des Premières Nations à l'École des hautes études commerciales de Montréal (HEC Montréal). Son travail visant à mettre en lumière l'histoire des Premières Nations et des Inuit au Québec lui a valu une marque de reconnaissance de la part du Conseil des hauts fonctionnaires fédéraux du Québec.

Le lieutenant-gouverneur sortant, l'honorable J. Michel Doyon, tient à assurer sa successeure de sa totale collaboration en vue de la transition.



EFFFÉRATIRE AUTOCHTONE



DR STANLEY VOLLANT: MON CHEMIN INNU

Né d'un père disparu et d'une mère alcoolique, Stanley Vollant est sauvé de l'orphelinat par son grand-père innu, pêcheur de saumons et trappeur de Pessamit, sur la Côte-Nord. Élève brillant doté d'une mémoire prodigieuse, il doit surmonter sa peur du sang et sa phobie des cadavres pour devenir, en 1994, le premier chirurgien d'origine autochtone de l'histoire du Québec. Tout au long de son parcours, il se fera remarquer par ses succès scolaires...Et ses prouesses athlétiques. Coureur de fond, joueur de football, marathonien, il prendra part à plusieurs compétitions jusqu'à ses études supérieures. Mais à la suite d'une série d'échecs personnels, dont deux divorces, il sombre dans une dépression qui le mènera au bord du suicide. C'est le visage de ses enfants, apparaissant sur l'écran de son téléphone portable, qui le retiendra au moment de poser le geste ultime.

Aujourd'hui considéré comme un modèle de réussite pour les autochtones et pour les Québécois dans leur ensemble, il a entrepris en 2010 une grande marche pour sensibiliser l'opinion publique à la cause des Premières Nations et à l'importance de l'exercice physique. Conférencier recherché, lauréat de plusieurs prix, il mène de front plusieurs batailles, dont celle consistant à former plus de médecins issus de minorités culturelles.

«Le tracé est fait, suivez le chemin» conclut le médecin à l'endroit de ses compatriotes.







MITSUBISHI

lisletchrysler.com

riviereduloupmitsubishi.com

KCONCESS/ONS

VELOCE

CIVE MÊME PASSION.

temischrysler.com

ON LIVRE TOUT
PARTOUT
AU QUÉBEC!

temischevrolet.ca





ALOUETTE EISHINNIUNANUT



Une équipe tissée serrée, dans un milieu accueillant

Des possibilités de développements sans limite Un salaire et des avantages qui te donnent de la liberté

C'EST ÇA, ALOUETTE E ISHINNIUNANUT











ET SI C'ÉTAIT POUR TOI?

Pour en savoir plus sur nos opportunités de carrière, visite notre nouveau site Web,

vivrealouette.com

